

Les Enfants de l'Ultimatum



1. Résumé

Les Enfants de l'Ultimatum désigne une histoire guerrière et dynastique apparue dans les dernières décennies du 28^e siècle, immédiatement après la guerre chaude opposant les **Urhaal** aux **Velkris** sur Gorathun. Elle raconte principalement la vie de **Stokh'Alm**, combattant urhaal devenu Errant après avoir refusé les conséquences territoriales de l'**Ultimatum des Sables**, ainsi que la naissance de la communauté qu'il fonda avec la Shaarn **Kyn'Rogh** et la Myrrhoï **Dhaenya**. Stokh'Alm avait participé aux combats au cours desquels les Velkris s'emparèrent d'une partie des terres situées au nord des **Steppes de Draal**, riches en ressources minières. Lorsque l'Ultimatum imposa la cessation des hostilités vers 2750 tout en laissant plusieurs territoires conquis sous contrôle velkris, il refusa de considérer que la paix pouvait transformer une prise de guerre en possession légitime. Il respectait cependant suffisamment son Gro'Kharn pour ne pas invoquer l'**Accord Tranché** et risquer de tuer un chef qu'il jugeait sage malgré leur profond désaccord. Stokh'Alm choisit donc l'**Errance**, tandis que Kyn'Rogh décida de l'accompagner. Consciente que quelques guerriers ne pourraient jamais reprendre durablement les régions perdues, la Shaarn entreprit un rituel destiné à découvrir le moyen par lequel Stokh'Alm pourrait poursuivre sa guerre. Celui-ci conduisit les deux Urhaal jusqu'à Dhaenya, une **Yllarène** myrrhoï dont ils découvrirent progressivement la valeur démographique. Ils l'enlevèrent, puis Kyn'Rogh développa une pratique alchimique et éthérée capable de renverser temporairement la dominance

biologique maternelle afin que les enfants conçus avec Stokh'Alm naissent principalement Urhaal. Les premières conceptions furent imposées à Dhaenya pendant sa captivité. Cette période constitue l'élément le plus sévèrement jugé de l'histoire, Stokh'Alm ayant consciemment utilisé une captive comme instrument reproducteur et Kyn'Rogh ayant rendu ces grossesses possibles malgré l'absence de consentement de la Myrrhoï. Les relations entre les trois protagonistes évoluèrent néanmoins au fil des années. Lorsque Stokh'Alm finit par donner à Dhaenya une possibilité réelle de partir, elle choisit de rester à condition d'obtenir une année entière sans obligation sexuelle, sans conception et sans intervention rituelle de Kyn'Rogh. L'accord fut respecté et Dhaenya ne fut plus jamais enfermée.

Sa première union volontaire avec Stokh'Alm donna naissance, sans intervention de Kyn'Rogh, à un enfant suivant les règles ordinaires de la filiation et donc principalement Myrrhoï : **Dar'Athun**, futur « **Gro'Kharn à la peau noire** ». Dhaenya devint progressivement l'une des principales organisatrices de la communauté, tandis que Kyn'Rogh demeurait sa Shaarn et l'architecte mystique de sa croissance. Une cinquantaine d'enfants directs de Stokh'Alm naquirent au cours des décennies suivantes, puis leurs propres descendants transformèrent progressivement une petite bande d'Errants en puissance militaire familiale.

Le clan de Stokh'Alm reprit ainsi une part importante des terres que l'Ultimatum avait laissées aux Velkris. Son fondateur ne fut jamais vaincu et mourut de vieillesse au début du 29e siècle, entouré de plusieurs générations de descendants. La mémoire urhaal fit de cette existence une réussite fondatrice, tandis que les traditions velkris et myrrhoï conservèrent des lectures beaucoup plus critiques de ses méthodes. Une postérité parallèle, considérablement moins solennelle, transforma également ses qualités sexuelles réputées exceptionnelles en l'un des éléments les plus célèbres de sa légende.

Le serment attribué à sa lignée résume encore aujourd'hui l'idée autour de laquelle toute son histoire fut construite : « **Ce qui fut pris demeure à reprendre.** »

2. Sources, appellations et prudence de lecture

Les grandes lignes des **Enfants de l'Ultimatum** sont considérées comme historiquement solides. L'existence de Stokh'Alm, de Kyn'Rogh, de Dhaenya et de Dar'Athun apparaît dans plusieurs traditions urhaal, tandis que les opérations militaires attribuées à leur communauté correspondent à des pertes territoriales documentées dans les archives velkris de la fin du 28e siècle. Le développement rapide d'une importante lignée urhaal dans une région qui ne possédait auparavant aucun clan comparable constitue également un élément difficile à expliquer sans accepter au moins une partie du récit traditionnel.

L'enlèvement de Dhaenya et les premières grossesses imposées appartiennent eux aussi aux éléments les moins contestés. Les versions urhaal anciennes ne cherchent généralement pas à dissimuler la violence de cette période, même lorsqu'elles l'interprètent à travers la logique guerrière de leur époque. Les traditions myrrhoï se montrent beaucoup plus sévères et décrivent Dhaenya comme une Yllarène transformée en ressource démographique ennemie par deux Urhaal parfaitement conscients de l'absence de consentement initial.

Les récits divergent davantage sur la durée exacte de la captivité, le nombre de conceptions ayant précédé sa libération et la nature des conversations ayant transformé la relation entre Dhaenya et Stokh'Alm. L'existence d'une **période d'abstinence volontairement respectée** est généralement considérée comme probable, tandis que la durée précise d'une année pourrait avoir

acquis une importance symbolique au fil des générations.

Le nombre d'enfants directs varie également selon les généalogies. Les chroniques populaires parlent régulièrement des « **Cinquante** », alors que les registres familiaux produisent des résultats légèrement différents selon la prise en compte des enfants morts jeunes, des filiations contestées et des branches parties vivre hors du territoire principal. Une cinquantaine de descendants directs constitue donc un ordre de grandeur vraisemblable plutôt qu'un chiffre parfaitement établi.

La réputation sexuelle de Stokh'Alm appartient à un niveau documentaire plus inhabituel. Plusieurs traditions familiales attribuées à Kyn'Rogh et Dhaenya mentionnent effectivement des particularités anatomiques remarquables et une réputation d'amant particulièrement compétent dans ses relations consenties. Le folklore urhaal transforma cependant cet élément intime en explication universelle de l'attachement ultérieur de Dhaenya, simplifiant ainsi plusieurs décennies de violence initiale, de dépendance, d'évolution personnelle, de compréhension culturelle et de collaboration politique.

3. La guerre chaude et l'Ultimatum des Sables

La rivalité entre Urhaal et Velkris existait bien avant la naissance de Stokh'Alm. Les deux peuples partageaient Gorathun sans partager la même conception de la possession, de la légitimité ou de l'expansion. Les Urhaal structuraient leurs communautés autour des clans, des serments et de la mémoire territoriale, tandis que les Velkris privilégiaient une logique commerciale, juridique et diplomatique leur permettant de transformer progressivement une présence économique en droit reconnu.

La tension devint une guerre ouverte au cours de la première moitié du 28^e siècle. Les Velkris étendirent leur contrôle sur plusieurs territoires situés au nord des **Steppes de Draal**, notamment des zones riches en ressources minières dont l'exploitation possédait une valeur économique considérable. Leur puissance militaire, leur logistique et leur capacité à rendre diplomatiquement défendable chaque progression territoriale empêchèrent les clans urhaal de récupérer rapidement les régions perdues.

Stokh'Alm grandit pendant cette période et atteignit l'âge adulte au cours de la guerre. Les traditions le décrivent comme un combattant exceptionnellement doué, plus proche de l'idéal martial urhaal que de la figure d'un stratège politique. Il combattait efficacement, acceptait l'autorité de son Gro'Kharn et ne semble avoir manifesté aucune ambition particulière de diriger son clan avant la fin du conflit.

L'**Ultimatum des Sables** imposa finalement l'arrêt de la guerre vers 2750. Ses conditions figèrent une situation dans laquelle plusieurs régions conquises demeuraient velkris. Les clans urhaal acceptèrent cette conclusion parce que la poursuite des hostilités aurait exigé des pertes considérables sans garantir de victoire, mais Stokh'Alm y vit une contradiction fondamentale. À ses yeux, le temps et la reconnaissance politique ne pouvaient transformer une conquête obtenue par la force en possession légitime.

Cette conviction ne provoqua pourtant aucune rébellion contre son propre chef. Stokh'Alm conservait un profond respect pour son Gro'Kharn et refusait de transformer un désaccord politique en duel potentiellement mortel. L'**Accord Tranché** lui aurait permis de contester la décision du chef et d'assumer sa place en cas de victoire, mais il choisit une autre voie : quitter son clan afin que son ancien Gro'Kharn ne porte aucune responsabilité politique dans la guerre qu'il comptait

poursuivre.

4. Stokh'Alm et le choix de l'Errance

Stokh'Alm avait probablement une trentaine d'années lorsqu'il choisit l'**Errance**. Les descriptions conservées le présentent comme un Urhaal déjà physiquement impressionnant, couvert de tatouages liés aux engagements de sa première communauté et possédant une expérience militaire considérable pour son âge. Son talent était reconnu sans être encore légendaire, et rien ne permettait alors de prévoir qu'il deviendrait l'un des fondateurs les plus célèbres de son siècle. Son traditionalisme occupait une place centrale dans son raisonnement. Il ne rejetait ni le **Khaizûn**, ni les institutions de son peuple, ni la légitimité de son Gro'Kharn. Il considérait au contraire que son refus de l'Ultimatum constituait une lecture particulièrement stricte de l'obligation de défendre ce que les générations précédentes avaient confié aux clans.

Cette position explique pourquoi sa rupture fut longtemps difficile à classer. Stokh'Alm n'avait pas abandonné un serment pour obtenir un avantage personnel, rejoint un ennemi ou fui une responsabilité. Il avait choisi l'exil parce qu'il souhaitait poursuivre une obligation que sa communauté considérait désormais comme politiquement impossible, transformant ainsi une divergence personnelle en quête capable de produire à terme une nouvelle collectivité.

5. Kyn'Rogh, la Shaarn qui suivit l'Errant

Kyn'Rogh exerçait déjà comme Shaarn lorsque Stokh'Alm choisit l'Errance. Son départ possédait donc une importance particulière : les Shaarn assuraient traditionnellement la continuité mystique d'un clan, préservaient certains rites et accompagnaient les décisions susceptibles d'affecter plusieurs générations.

Trois motivations principales lui sont attribuées. La première était politique, puisqu'elle partageait largement le jugement de Stokh'Alm sur l'Ultimatum des Sables et refusait elle aussi de considérer les terres prises comme légitimement velkris. La deuxième était mystique : plusieurs récits lui attribuent l'intuition que l'Errance du guerrier produirait des conséquences dépassant largement sa propre survie.

La troisième motivation était personnelle. Kyn'Rogh éprouvait une forte attirance pour Stokh'Alm et leur proximité avait déjà dépassé le simple rapport entre une conseillère rituelle et un guerrier. Les généalogies ultérieures confirment cette dimension par la naissance de plusieurs enfants issus de leur relation.

Kyn'Rogh devint rapidement **la seconde architecte du projet**. Stokh'Alm possédait l'expérience martiale et la capacité à entraîner des combattants ; sa Shaarn apportait la connaissance des rites, de l'Éther, de l'alchimie et des mécanismes permettant à une communauté de survivre sur plusieurs générations. Elle comprit cependant qu'un guerrier exceptionnel entouré de quelques partisans resterait incapable de reprendre durablement les terres velkris. Stokh'Alm avait besoin d'une force qui ne dépendrait pas du soutien politique des autres clans.

6. Le rituel du moyen et l'enlèvement de Dhaenya

Kyn'Rogh entreprit alors un rituel de divination dont la forme exacte disparut avec elle. Son intention n'était pas d'obtenir une prophétie détaillée, mais d'identifier « **le moyen par lequel Stokh'Alm reprendrait ce qui avait été pris** ». Le rituel ne conduisit ni à une arme, ni à un artefact, ni à une alliance militaire : il désigna **Dhaenya**.

La jeune Myrrhoï appartenait aux **Yllarènes**, caste féminine dont la fonction démographique reposait sur une fécondité particulièrement importante et sur la doctrine myrrhoï d'expansion par le nombre. Les Myrrhoï étaient encore relativement nouveaux dans les relations interraciales de cette époque, de sorte que les connaissances urhaal concernant leur biologie et leur organisation sociale demeuraient limitées.

La formulation du rituel influença directement la réaction de Stokh'Alm. Celui-ci ne rencontra pas d'abord Dhaenya comme une personne, mais comme le moyen que Kyn'Rogh avait demandé à découvrir. Les circonstances précises de son enlèvement restent mal documentées, mais aucune tradition ancienne sérieuse ne présente son départ comme volontaire.

Stokh'Alm et Kyn'Rogh découvrirent ensuite l'importance particulière des Yllarènes dans la stratégie démographique myrrhoï. Leur captive représentait ainsi beaucoup plus qu'une femme particulièrement fertile : elle appartenait à une caste biologiquement et culturellement organisée autour de la production rapide de nouvelles générations. Une difficulté demeurait toutefois, puisque selon les règles ordinaires de la filiation interraciale, les enfants qu'elle porterait appartiendraient principalement à la race maternelle.

7. L'inversion de Kyn'Rogh et les premières naissances

Les travaux de Kyn'Rogh sur la reproduction comptent parmi les pratiques alchimiques les plus dangereuses attribuées à une Shaarn historique. Elle développa une combinaison de **transmutation**, de résonance éthérée et de pratiques rituelles capable de modifier temporairement la manière dont une conception interprétait l'héritage racial de ses parents. Le procédé ne supprimait pas entièrement la contribution maternelle, mais renversait la dominance habituelle en imposant la signature éthérée de Stokh'Alm comme matrice principale du développement. Un enfant porté par Dhaenya pouvait ainsi naître essentiellement **Urhaal** plutôt que Myrrhoï.

Kyn'Rogh ne parvint jamais à comprendre suffisamment le phénomène pour le reproduire avec d'autres pères. Les traditions suggèrent que l'inversion dépendait d'une résonance particulière entre sa pratique et la signature éthérée de Stokh'Alm, chaque utilisation exigeant également un effort considérable. Le secret disparut presque entièrement avec elle, ce qui empêcha cette découverte de devenir un instrument démographique susceptible de bouleverser l'ensemble des relations interraciales.

Les premières applications eurent lieu pendant la captivité de Dhaenya. **Les rapports conduisant aux premières conceptions furent imposés**, et les grossesses qui suivirent servirent explicitement le projet militaire de Stokh'Alm. Kyn'Rogh participa consciemment à cette situation en pratiquant le rituel qui permettait aux enfants de naître Urhaal.

Cette période constitue la principale limite aux interprétations héroïques ultérieures. Stokh'Alm pouvait respecter son ancien Gro'Kharn, considérer sa revendication territoriale comme légitime et refuser certaines violences envers les siens tout en étant capable de traiter une captive étrangère comme une ressource lorsque son objectif lui paraissait suffisamment important. Kyn'Rogh partageait pleinement cette responsabilité.

Plusieurs enfants naquirent ainsi avant que leur croissance n'impose aux fondateurs une temporalité beaucoup plus longue. Il faudrait près de deux décennies avant que ces descendants puissent devenir des combattants, et cette attente obligea progressivement Stokh'Alm à vivre auprès de Dhaenya assez longtemps pour que la personne derrière le « moyen » découvert par Kyn'Rogh finisse par devenir impossible à ignorer.

8. Les conversations de la captivité et l'année de paix

La transformation de la relation entre Dhaenya et Stokh'Alm ne fut ni immédiate ni interprétée comme une réconciliation simple par les traditions anciennes. Elle commença durant une période d'épuisement général, alors que les déplacements, les grossesses successives, les pratiques de Kyn'Rogh et les opérations militaires avaient durablement éprouvé les trois protagonistes.

Les échanges entre Stokh'Alm et Dhaenya portèrent notamment sur leurs cultures respectives. L'Urhaal lui expliqua son attachement aux Steppes de Draal, son respect pour l'ancien Gro'Kharn qu'il avait refusé de défier et sa conviction que l'Ultimatum avait transformé une conquête en situation diplomatiquement acceptable sans réparer l'injustice initiale. Dhaenya évoqua de son côté la peur existentielle qui accompagnait les Myrrhoï, leur recherche de croissance démographique et la place particulière occupée par les Yllarènes dans cette stratégie de survie collective.

Cette proximité ne supprima jamais les violences initiales. Elle modifia cependant la manière dont Stokh'Alm percevait sa captive : l'individu désigné par le rituel comme un instrument possédait désormais une histoire, une culture, des objectifs et des inquiétudes qui faisaient parfois écho aux siens.

Stokh'Alm finit par donner à Dhaenya une **possibilité matérielle réelle de partir**. Selon la tradition la plus répandue, il lui demanda simplement de rester sans accompagner cette demande d'une menace ou d'un rappel de ce qu'elle avait déjà produit pour lui. Dhaenya accepta sous la condition d'obtenir **une année entière sans conception, sans obligation sexuelle et sans rituel reproductif** afin de déterminer ce qu'elle souhaitait devenir lorsqu'elle ne serait plus considérée comme un outil.

Stokh'Alm accepta malgré le ralentissement évident imposé à sa stratégie, tandis que Kyn'Rogh suspendit elle aussi ses pratiques. À partir de cette libération, Dhaenya **ne fut plus jamais enfermée**, et aucun récit ancien ne mentionne de tentative ultérieure visant à lui retirer cette autonomie.

Au cours des mois suivants, sa présence dans le camp demeura volontaire. Sa relation avec Stokh'Alm devint progressivement affective et sexuelle, tandis que ses rapports avec Kyn'Rogh évoluaient vers une coopération beaucoup plus difficile à résumer. Avant l'achèvement de l'année qu'elle avait elle-même exigée, Dhaenya choisit finalement de reprendre une relation intime avec Stokh'Alm.

Cette union produisit une naissance particulière.

9. Dar'Athun, le Gro'Kharn à la peau noire

Kyn'Rogh ne pratiqua aucune inversion lors de la première conception issue d'une union volontaire entre Stokh'Alm et Dhaenya. L'enfant suivit donc les règles biologiques ordinaires et naquit principalement **Myrrhoï**. Il reçut le nom de **Dar'Athun**.

Son apparence le distinguait immédiatement de ses frères et sœurs urhaal. Sa peau très sombre, ses traits plus fins et plusieurs caractéristiques myrrhoï contrastaient fortement avec la majorité de la famille dans laquelle il grandissait, sans que Stokh'Alm ne cherche jamais à modifier cette différence.

Cette acceptation acquit une importance particulière dans les traditions ultérieures, puisque le projet originel de son père reposait précisément sur la production d'enfants urhaal. La naissance et l'éducation de Dar'Athun démontraient que la relation avec Dhaenya avait progressivement dépassé cette nécessité démographique.

Dar'Athun reçut néanmoins une éducation profondément urhaal. Il apprit les rites du groupe, la mémoire des terres perdues, l'entraînement martial et le serment qui structurait désormais sa communauté, tandis que Dhaenya conserva une influence myrrhoï importante sur sa formation. Il devint ainsi l'un des représentants les plus célèbres de la dimension biculturelle prise par la lignée. À l'âge adulte, ses capacités martiales et son autorité lui permirent de gagner un prestige exceptionnel jusqu'à recevoir le titre de **Gro'Kharn**. Les traditions le désignent fréquemment sous l'appellation **Dar'Athun, le Gro'Kharn à la peau noire**, référence directe à son apparence myrrhoï et à l'acceptation d'un chef biologiquement étranger par une communauté largement urhaal.

Dar'Athun joua également un rôle important dans la mémoire de Dhaenya. Plusieurs traditions lui attribuent une opposition aux récits réduisant sa mère à sa captivité ou à sa fonction reproductive, sans jamais nier pour autant les violences qui avaient marqué le commencement de son histoire.

10. Dhaenya, Kyn'Rogh et le gouvernement du clan de Stokh'Alm

La libération de Dhaenya transforma progressivement l'organisation de la communauté.

Stokh'Alm demeurait la figure martiale centrale, commandait les opérations et formait les jeunes combattants. **Kyn'Rogh** conservait la fonction de Shaarn, administrait les rites, la mémoire et certaines pratiques éthérées. **Dhaenya** apportait une compréhension démographique et organisationnelle issue d'une civilisation ayant précisément transformé la croissance de sa population en instrument de survie collective.

L'expérience de Yllarène prit donc une signification différente après sa libération. La capacité reproductive qui avait motivé son enlèvement devint progressivement un domaine dont elle contrôlait elle-même l'usage. Dhaenya participa à l'organisation des générations suivantes, à la répartition des responsabilités familiales et à la transformation d'un nombre croissant d'enfants en communauté viable plutôt qu'en simple réserve de futurs soldats.

Sa relation avec Kyn'Rogh demeura probablement la plus difficile à interpréter. La Shaarn avait directement participé aux violences initiales, ce que les deux femmes ne semblent jamais avoir cherché à effacer. Elles travaillèrent néanmoins ensemble pendant plusieurs décennies et développèrent une relation mêlant respect, pragmatisme, culpabilité, dette et probablement affection.

Kyn'Rogh eut elle aussi plusieurs enfants de Stokh'Alm. Aucune inversion n'était nécessaire puisque les deux parents étaient Urhaal, et leurs descendants s'intégrèrent rapidement aux branches issues de Dhaenya. Avec le temps, la distinction entre les enfants selon leur mère perdit une grande partie de son importance dans la hiérarchie familiale.

Le clan de Stokh'Alm fut ainsi dirigé pendant plusieurs décennies par trois individus dont les compétences et les rapports personnels avaient été construits sur une origine profondément conflictuelle sans jamais se réduire à cette origine.

11. Les Cinquante et la naissance d'une armée familiale

Les traditions désignent régulièrement les enfants directs de Stokh'Alm sous le nom collectif des **Cinquante**, même si les généalogies conservées ne s'accordent pas sur un chiffre absolument précis. Une cinquantaine constitue probablement l'ordre de grandeur correct, réparti sur plusieurs décennies et principalement entre Dhaenya et Kyn'Rogh.

Les premières années n'offrirent aucun avantage militaire immédiat. Stokh'Alm devait protéger, nourrir et éduquer une population très jeune tandis que ses propres forces demeuraient réduites, ce qui explique probablement pourquoi ses premières opérations après l'Ultimatum prirent davantage la forme de raids, de sabotages et d'attaques limitées que de véritables campagnes territoriales.

Les premiers enfants atteignirent progressivement l'âge adulte environ dix-huit ans après le commencement du projet. Ils avaient grandi dans une communauté structurée autour de la guerre de leur père, mais également autour d'un serment destiné à dépasser sa personne : « **Ce qui fut pris demeure à reprendre.** »

Cette formulation devint la base idéologique du groupe. Elle ne mentionnait ni Stokh'Alm, ni les Velkris, ni même les Steppes de Draal, mais affirmait un principe général selon lequel aucune durée d'occupation et aucune reconnaissance politique ne pouvaient effacer l'obligation de récupérer ce qui avait été injustement pris.

Les enfants adultes commencèrent à combattre avec leur père, puis à former leurs cadets et à engendrer leurs propres descendants. Lorsque la deuxième génération atteignit à son tour la maturité, la croissance devint beaucoup plus rapide que celle produite par Stokh'Alm et ses deux compagnes. En quelques décennies, la petite bande issue d'un Errant et d'une Shaarn comprenait plusieurs centaines d'individus liés directement ou indirectement à leur lignée.

Stokh'Alm avait effectivement **engendré une partie de l'armée avec laquelle il poursuivait sa guerre.**

12. La reprise des terres velkris

La stratégie changea lorsque les premières générations atteignirent la maturité. Les raids ponctuels laissèrent progressivement place à des campagnes destinées à reprendre durablement certains territoires occupés par les Velkris depuis la guerre chaude.

Cette évolution plaça les autorités velkris dans une situation juridique et politique particulièrement inconfortable. L'Ultimatum des Sables avait mis fin à un conflit entre puissances collectives, mais Stokh'Alm n'agissait officiellement au nom d'aucun des clans signataires. Les autres Urhaal pouvaient donc désapprouver son comportement sans être directement considérés comme ayant rompu la paix.

Les Velkris tentèrent des réponses militaires, diplomatiques et narratives. Certaines opérations cherchèrent à détruire les positions du nouveau clan, tandis que plusieurs récits officiels décrivaient Stokh'Alm comme un bandit incapable d'accepter une paix reconnue. Aucune de ces méthodes ne permit de résoudre durablement le problème.

La communauté avait précisément été construite pour survivre à cette forme de conflit. Ses combattants connaissaient le terrain, partageaient une forte cohésion familiale et avaient été élevés dans la conviction que la présence velkris constituait une occupation temporaire.

Dar'Athun devint notamment l'un des commandants les plus efficaces de cette période, sa double culture lui permettant d'analyser avec davantage de distance certaines stratégies étrangères aux traditions urhaal.

Stokh'Alm ne récupéra probablement jamais l'intégralité de toutes les régions revendiquées avant l'Ultimatum, mais il reprit suffisamment de terres pour modifier durablement la réalité locale.

Certaines zones demeurèrent officiellement velkris pendant plusieurs années alors qu'aucune force velkris ne pouvait réellement les administrer sans une présence militaire permanente.

L'Ultimatum avait fourni aux Velkris un résultat diplomatiquement défendable ; **Stokh'Alm entreprit simplement de rendre progressivement ce résultat faux sur le terrain.**

13. Les Urhaal face à Stokh'Alm

La réputation de Stokh'Alm parmi les Urhaal demeura divisée pendant l'essentiel de sa vie. Ses partisans le considéraient comme un guerrier ayant refusé de laisser une décision diplomatique effacer une obligation territoriale, tandis que ses détracteurs lui reprochaient d'avoir risqué de provoquer une reprise générale de la guerre et d'avoir utilisé des pratiques reproductives et éthérées particulièrement dangereuses.

Son ancien Gro'Kharn semble avoir conservé à son égard une position complexe. Aucun duel tardif entre les deux hommes n'est attesté et aucune tentative sérieuse ne fut entreprise pour ramener Stokh'Alm de force. Leur désaccord demeura donc politique sans effacer le respect qui avait précisément conduit l'Errant à refuser l'Accord Tranché.

Les succès militaires modifièrent progressivement l'opinion générale. Les terres que les autres clans n'avaient pas réussi à récupérer revenaient partiellement sous contrôle urhaal, tandis que Stokh'Alm ne revendiquait aucune autorité sur les communautés ayant choisi la paix. Il construisait sa propre lignée, avec ses propres descendants et son propre serment.

Cette distinction facilita son acceptation. Son Errance avait finalement produit exactement ce que la tradition permettait à certains Errants d'accomplir : **la fondation d'une nouvelle vérité**

collective. Le serment du clan fut reconnu et la communauté issue de Stokh'Alm entra progressivement dans les généalogies urhaal comme une lignée légitime, malgré l'origine profondément controversée de plusieurs de ses premières branches.

14. La réputation sexuelle de Stokh'Alm

La postérité militaire de Stokh'Alm aurait largement suffi à produire une légende. Sa réputation d'amant devint pourtant l'un des éléments les plus persistants, les plus populaires et les plus embarrassants de sa mémoire.

Les traditions lui attribuent une **anatomie génitale exceptionnellement développée**.

Contrairement à plusieurs exagérations folkloriques concernant la stature des héros anciens, cette réputation semble avoir reposé sur un élément réel connu de ses partenaires. Les témoignages familiaux attribués à Kyn'Rogh et Dhaenya mentionnent également une grande habileté dans ses relations consenties, fournissant aux conteurs urhaal une explication beaucoup plus simple que plusieurs décennies d'évolution psychologique pour comprendre pourquoi Dhaenya choisit finalement de rester.

Dans les récits populaires, la Myrrhoï aurait donc essentiellement refusé de quitter Stokh'Alm parce que ses qualités masculines rendaient toute séparation déraisonnable. Cette interprétation simplifie à l'extrême l'année de paix, la compréhension progressive de leurs cultures, la naissance de Dar'Athun, la participation politique de Dhaenya et plusieurs décennies de vie commune. **Son absurdité participe précisément à son succès.**

La réputation franchit même les lignes ennemies. Plusieurs traditions affirment que certaines femmes velkris, intriguées par les histoires circulant autour du guerrier, rejoignirent volontairement son camp sous différents prétextes afin d'en vérifier personnellement la véracité. Les archives velkris contestent presque systématiquement cette interprétation, mais enregistrent effectivement plusieurs déplacements de femmes venues seules ou en très petits groupes, ayant brièvement séjourné parmi les Urhaal avant de repartir libres.

Les explications officielles évoquent des négociations, des observations et des missions informelles dont la réalité n'est pas davantage établie. Les traditions urhaal, pour leur part, n'éprouvent aucune difficulté à combler ce silence documentaire. Dhaenya aurait trouvé ces visites particulièrement agaçantes après être devenue la compagne volontaire de Stokh'Alm, tandis que plusieurs récits familiaux décrivent Kyn'Rogh comme beaucoup plus amusée par la situation.

15. La mort de Kyn'Rogh et les dernières années de Stokh'Alm

Kyn'Rogh mourut avant Stokh'Alm, après avoir vécu suffisamment longtemps pour voir plusieurs générations issues du projet atteindre l'âge adulte, participer aux campagnes et transformer la communauté initiale en clan reconnu. Sa mort semble avoir été paisible, et les traditions insistent sur la satisfaction qu'elle éprouvait à avoir vu se réaliser l'intuition qui l'avait poussée à suivre plusieurs décennies auparavant un simple guerrier errant.

Le secret de son inversion reproductive disparut pratiquement avec elle. Les connaissances conservées ne permettaient plus de reproduire correctement la pratique, et ceux qui en comprenaient suffisamment les conséquences ne semblent pas avoir souhaité qu'elle soit redécouverte.

Stokh'Alm poursuivit quelque temps la direction du clan, mais son âge réduisit progressivement sa participation aux combats. Dar'Athun et plusieurs de ses frères et sœurs assumèrent davantage de responsabilités militaires, donnant au fondateur la possibilité d'assister à la transformation de sa descendance en institution capable de survivre indépendamment de lui.

Il atteignit un âge particulièrement avancé pour un Urhaal et mourut probablement autour de 2810, alors qu'il approchait ou dépassait largement les quatre-vingts ans. Aucun ennemi ne l'avait tué, aucun Velkris ne l'avait capturé et aucun descendant n'avait réussi ou souhaité le renverser ; Stokh'Alm mourut de vieillesse sur un territoire que l'Ultimatum avait autrefois laissé sous contrôle velkris, entouré d'une famille devenue suffisamment nombreuse pour constituer une puissance locale.

Cette absence de punition morale demeure importante dans l'histoire. Stokh'Alm commit des actes graves, provoqua volontairement plusieurs décennies supplémentaires de violence et commença sa lignée en exploitant une captive. Rien dans le déroulement de son existence ne transforma cependant ces actes en malédiction ou en châtiment providentiel. Il obtint une partie substantielle de ce qu'il recherchait et mourut satisfait de sa vie, ce qui renforça précisément son prestige dans plusieurs traditions urhaal.

16. Dhaenya après Stokh'Alm et la fin de la première génération

Dhaenya survécut peu de temps à Stokh'Alm. Lorsqu'il mourut, elle était devenue une Myrrhoï âgée ayant passé l'immense majorité de son existence adulte dans une communauté qu'elle avait initialement rejointe comme captive et qu'elle avait ensuite contribué à gouverner.

Elle ne chercha pas à quitter le clan après sa mort. Ses dernières années semblent avoir été consacrées principalement à ses enfants, ses petits-enfants et à la préservation d'une structure familiale devenue indépendante de ses fondateurs. Dar'Athun occupait déjà une position suffisamment importante pour que la continuité martiale ne dépende plus d'elle, mais son statut de **mère fondatrice** demeurait considérable.

La mort de Dhaenya acheva la disparition de la première génération du clan de Stokh'Alm. Les Urhaal avaient déjà reconnu leur fondateur parmi ceux qui avaient consolidé une lignée et un territoire avant de mourir de vieillesse, offrant une valeur symbolique particulière à l'Errant qui avait finalement obtenu une reconnaissance selon les critères mêmes de la culture qu'il n'avait jamais souhaité abandonner.

L'interprétation de Dhaenya resta plus difficile. Les traditions urhaal la présentèrent souvent comme la mère étrangère ayant fini par choisir leur communauté, tandis que les récits myrrhoï rappelèrent beaucoup plus fermement que cette décision ultérieure ne supprimait ni son enlèvement, ni les premières conceptions forcées, ni l'exploitation initiale de sa fonction de Yllarène.

Les deux lectures finissent pourtant par reconnaître qu'elle ne peut être réduite à son premier statut. Dhaenya obtint ensuite une possibilité réelle de partir, posa ses propres conditions, contrôla

de nouveau sa sexualité et sa fonction reproductive, participa au gouvernement du clan et éleva notamment un fils myrrhoï devenu Gro'Kharn. **Stokh'Alm fut son ravisseur avant de devenir son compagnon ; Kyn'Rogh fut complice de ses premières violences avant de devenir son alliée ; Dhaenya fut victime de leur projet avant d'en devenir volontairement l'une des principales architectes.** Aucun de ces états n'efface les autres.

17. Héritage culturel

La postérité des **Enfants de l'Ultimatum** dépasse largement l'histoire militaire des terres reprises aux Velkris. Chez les Urhaal, Stokh'Alm devint progressivement l'exemple presque idéal de l'Errant capable de transformer un désaccord individuel en nouvelle légitimité collective. Son parcours est régulièrement cité pour rappeler que quitter un clan n'implique pas nécessairement d'abandonner les principes urhaal, et que la fondation d'une lignée suffisamment solide peut donner naissance à une vérité reconnue plusieurs générations après sa rupture initiale.

Le serment « **Ce qui fut pris demeure à reprendre** » survécut à ses fondateurs et devint l'un des éléments identitaires les plus importants du clan de Stokh'Alm. Son sens fut progressivement élargi au-delà du conflit velkris : les générations suivantes l'utilisèrent pour parler d'un territoire perdu, d'une dette non réparée, d'une fonction familiale abandonnée ou même d'un savoir considéré comme appartenant légitimement à la communauté.

Dar'Athun occupa également une place particulière dans l'héritage urhaal. Son ascension au titre de Gro'Kharn démontra qu'une naissance biologiquement étrangère n'empêchait pas nécessairement l'intégration complète à un clan lorsque les rites, le serment et le mérite guerrier étaient reconnus. Cette mémoire ne transforma pas les Urhaal en peuple indifférent aux différences raciales, mais elle fournit un précédent régulièrement évoqué lorsqu'une appartenance culturelle et familiale entrait en contradiction avec une filiation biologique.

Chez les Myrrhoï, Dhaenya conserva une mémoire beaucoup plus ambivalente. Certaines traditions voient en elle une Yllarène dont les capacités furent volées puis retournées contre leur peuple, tandis que d'autres insistent davantage sur la manière dont elle reprit progressivement le contrôle de cette fonction et transforma une exploitation imposée en autorité politique personnelle. Sa postérité ne donna jamais lieu à une lecture parfaitement unifiée.

Les Velkris retinrent principalement une humiliation d'un autre ordre. L'Ultimatum avait produit une paix reconnue, mais Stokh'Alm avait démontré qu'un accord parfaitement valide pouvait perdre progressivement toute valeur pratique lorsque personne ne parvenait à imposer sur le terrain la réalité qu'il décrivait. Les récits velkris ultérieurs consacrés à cet épisode insistent donc souvent davantage sur l'exception politique représentée par le clan que sur la personne de son fondateur.

La culture populaire urhaal conserva cependant un autre héritage, beaucoup moins utile à l'étude de la diplomatie. La réputation sexuelle de Stokh'Alm donna naissance à de nombreux récits grivois, plaisanteries et chants de banquet. L'un des plus connus est généralement traduit sous le titre **La Mesure que les Velkris nièrent**, dont plusieurs versions existent selon les régions. Les paroles conservées tardivement résument avec une remarquable absence de subtilité la manière dont les Urhaal finirent par mêler ses conquêtes militaires et sa réputation intime :

La Mesure que les Velkris nièrent

*Ils comptèrent les pierres, les lances et les morts,
Les bornes reprises jusqu'au bout du chemin ;
Puis vinrent leurs filles, sans escorte et sans ordre,
Et les scribes velkris n'écrivirent plus rien.
Comptez ses enfants, comptez les terres,
Comptez les haches qu'il leva le matin ;
Gardez vos règles, vos sceaux et vos mesures,
Stokh'Alm possédait ce qui ne tient pas en vos mains.
Dhaenya grognait lorsque venaient les curieuses,
Kyn'Rogh riait de les voir revenir ;
Les Velkris jurèrent qu'elles étaient espionnes,
Et les Urhaal chantèrent qu'elles venaient vérifier.*

Le chant possède peu de valeur historique concernant les motivations des femmes velkris, mais sa popularité montre à quel point le folklore urhaal transforma un élément intime en composante durable de l'identité légendaire de Stokh'Alm.

Le titre même des **Enfants de l'Ultimatum** finit par acquérir un sens dépassant la simple descendance biologique. Les enfants de Stokh'Alm furent également les conséquences vivantes d'un traité qu'il avait refusé : nés après la paix, élevés dans la guerre privée d'un homme qui n'en reconnaissait pas la conclusion et devenus suffisamment nombreux pour transformer son désaccord en réalité politique durable.

Les variantes les plus vulgaires abandonnent généralement les métaphores présentes dans cette version et désignent beaucoup plus directement l'attribut auquel la « mesure » fait référence :

“ La Grosse Lance de Stokh'Alm

*Stokh'Alm reprit la pierre,
Stokh'Alm reprit le fer,
Il reprit aux Velkris leurs mines et leurs terres,
Puis quand leurs belles vinrent demander le chemin,
Il leur montra pourquoi Dhaenya dormait si bien.*

*Frappe la table et vide ton verre !
Sa hache était grande, sa bite davantage !
Les Velkris mesuraient leurs frontières sur la terre,
Stokh'Alm leur apprit qu'il manquait une page !*

*Dhaenya disait : « Qu'elles retournent chez elles ! »
Kyn'Rogh riait : « Laisse-les donc essayer ! »
Elles venaient espionner, prétendaient les nouvelles,
Mais repartaient au matin trop contentes pour parler.*

*Frappe la table et vide ton verre !
Sa hache était grande, sa bite davantage !
Ils signèrent la paix, ils gardèrent leurs frontières,
Mais leurs filles franchirent toutes les barrages !*

*Les scribes velkris jurent qu'elles négociaient,
Que chacune avait reçu quelque mission secrète ;
Les Urhaal répondent qu'elles négociaient, c'est vrai :
Combien de pouces de Stokh'Alm tenaient sous la couette.*

*Dhaenya connaissait la réponse avant elles,
Et jurait que ces putains pouvaient bien déguerpir ;
Kyn'Rogh levait sa chope aux visiteuses nouvelles :
« Si vous voulez vérifier, faites la queue pour venir ! »*

*Frappe la table et vide ton verre !
Sa hache était grande, sa bite davantage !
Il reprit nos collines, engrossa notre guerre,
Et fit rougir les Velkris jusque dans leurs ouvrages !*

*Cinquante enfants plus tard, le vieux riait encore,
Les Velkris comptaient les morts, les Urhaal les héritiers ;
On grava son serment, on chanta son gros corps,
Et nul ne sut jamais lequel avait le plus travaillé.*

*Ce qui fut pris demeure à reprendre !
La terre par la hache, les amantes par le lit !
Et si quelque Velkris prétend ne pas comprendre,
Qu'elle demande à sa grand-mère pourquoi elle sourit !*

18. Points contestés et zones d'ombre

La date exacte du départ de Stokh'Alm. Les traditions situent son Errance à proximité immédiate de l'Ultimatum des Sables, probablement autour de 2750, mais les chronologies familiales divergent de quelques années.

Les circonstances de l'enlèvement de Dhaenya. Une embuscade contre un déplacement myrrhoï et une capture lors d'un voyage isolé constituent les deux versions principales. Aucune source suffisamment ancienne ne permet de départager ces récits.

Le nombre de conceptions imposées. Leur existence est certaine, mais les traditions évitent généralement un décompte précis. Les branches familiales ne s'accordent pas sur les enfants appartenant encore à la période de captivité et ceux nés après l'évolution de la relation.

La durée exacte de l'année de paix. L'existence d'une longue période sans obligation sexuelle ni rituel reproductif est largement admise. La durée d'une année complète pourrait correspondre à

une mesure réelle ou à une simplification symbolique adoptée par les générations suivantes.

Le fonctionnement de l'inversion de Kyn'Rogh. Les descriptions permettent de comprendre son principe général, mais aucun praticien ultérieur ne réussit à reproduire correctement le procédé. Il reste impossible de déterminer si cette impossibilité provenait de la mort de Kyn'Rogh, de la singularité de Stokh'Alm ou d'éléments rituels jamais transmis.

Le nombre des Cinquante. Une cinquantaine d'enfants directs constitue l'estimation la plus raisonnable, mais les généalogies ne produisent pas toutes le même résultat.

Les sentiments de Dhaenya. Son choix ultérieur de rester, sa relation volontaire avec Stokh'Alm et son rôle politique sont bien attestés. La part exacte d'amour, d'adaptation, d'attachement né de la captivité, de pragmatisme ou d'adhésion au projet demeure impossible à mesurer rétrospectivement.

Les relations entre Dhaenya et Kyn'Rogh. Plusieurs décennies de collaboration sont attestées, mais les interprétations oscillent entre simple alliance politique, amitié véritable et relation beaucoup plus complexe façonnée par la culpabilité et le passé commun.

L'importance réelle des territoires repris. Stokh'Alm récupéra une portion considérable des zones que l'Ultimatum avait laissées aux Velkris, sans qu'il soit possible de mesurer précisément quelle part des anciennes revendications urhaal fut effectivement restaurée.

Les visiteuses velkris. Leur présence ponctuelle dans le camp est appuyée par plusieurs documents, mais leurs motivations demeurent inconnues. Les explications militaires ou diplomatiques velkris ne sont pas mieux démontrées que l'interprétation sexuelle privilégiée par les Urhaal.

La réputation anatomique de Stokh'Alm. Son origine semble avoir reposé sur une réalité connue de ses partenaires, mais son ampleur fut inévitablement amplifiée par plusieurs siècles de tradition orale. Les descriptions les plus tardives appartiennent clairement au registre de la plaisanterie.

Les derniers jours de Kyn'Rogh. Sa mort précéda celle de Stokh'Alm et semble avoir été paisible, mais sa date précise et les circonstances de ses derniers échanges avec Dhaenya sont inconnues.

La reconnaissance officielle du clan de Stokh'Alm. Son intégration durable aux généalogies urhaal est certaine, mais aucun événement unique ne semble avoir constitué sa reconnaissance définitive. Celle-ci paraît avoir résulté progressivement de la stabilité de sa lignée, de ses conquêtes et de l'acceptation de son serment.



Révision #4

Créé 28 août 2026 21:18:04 par Pipou

Mis à jour 11 septembre 2026 20:48:29 par Pipou